

PARADE

Europa Danse 2008 (final de la pièce)

Pour l'enseignant¹

C'est une fête foraine, les interprètes miment des personnages en utilisant différentes techniques de danse (claquette, pas de danse, gestuelle robotisée). Les costumes de Picasso sont inspirés du monde du cirque et du music - hall, l'homme décor est de style cubiste. Le décor paraît plat pour faire ressortir les personnages. Ces fausses perspectives créent un effet irréaliste, les contrastes mettent en valeur les personnages.

Parade (reprise 2008) est créée en 1917, ballet de Léonide Massine, décor et costumes Pablo Picasso, musique E Satie, argument Jean Cocteau. Cette œuvre scandalisera le public, lors de sa présentation. Serge Diaghilev impresario des Ballets russes (1909, danseurs de l'école impériale de Russie avec Fokine, Nijinski) qui, recherchant des talents après la révolution russe de 1917, s'appuie sur des musiciens, peintres et écrivains de Paris.

Des notions communes² : déformation des perspectives et des décors, contraste entre les costumes, les personnages et les gestuelles utilisées, les différents plans.

Des liens : avec le monde du cirque, des parades, les ballets russes 1917 (histoire des arts), Pablo Picasso, musique E Satie, Jean Cocteau.

Pour les élèves³

Quels personnages dansent ? Avec quels costumes ?

Où dansent-ils ? Que représente le décor ?

Par où entrent-ils et sortent-ils ?

Sont-ils resserrés, ou dispersés sur toute la scène ? Quels personnages dansent au sol ? Quel trajet font-ils ? Dansent-ils tous en même temps ?

Est-ce que tous les danseurs font la même chose ? Se touchent-ils ? Dansent-ils tous de la même façon ?

Quel personnage ou quelle danse avez-vous préféré ?

¹ Ces explications sont issues du site *numéridanse (Numéridanse.tv thématique Histoire des arts, 2010 Maison de la danse de Lyon)*, elles ont été élaborées dans le cadre d'un travail en partenariat avec les CP EPS et arts visuels de DSDEN du Rhône. D'autres thématiques sont disponibles sur le site *numéridanse* : danse et musique, danse et accessoires, danse et arts plastiques, danse dehors, l'espace scénique, danse et humour..

² Les notions communes ont été travaillées par les CP arts visuels et EPS : le tout et la partie, le rapport des éléments entre eux, l'espace, la forme, l'énergie, répétition, contraste, déformation, continuité ou discontinuité, juxtaposition, symétrie. Ces notions peuvent servir de support à un questionnaire.

³ Les questions posées aux élèves servent à orienter leur regard sur des critères plus ou moins objectifs. Certains de ces critères reposent sur les fondamentaux du mouvement sur lesquels ils auront travaillé : l'espace, le temps, le corps, l'énergie, le rapport aux autres. Ce questionnaire est à adapter à l'âge des élèves. Certaines de ses questions sont issues du document « Pour lire un spectacle, un spectacle, une vidéo » de C Roulliat CPC EPS.

Pour l'enseignant

Les membres des danseurs apparaissent et disparaissent par rapport à un jeu de miroir et avec différents éclairages. L'apparition progressive des membres (supérieurs puis inférieurs) dans des lumières rouges, contrastées zébrées, sur des variations de la bande son, nous emmènent dans un monde imaginaire étrange, insolite et quelquefois peut être effrayant.

Surnommé le magicien, A Nikolais est chorégraphe, homme de théâtre, plasticien, compositeur, il aime les éclairages et les illusions. Il travaille sur l'abstraction, sans narration ; le corps des danseurs est un élément de décor et non plus interprète ; il recherche des effets visuels et sonores. Le mouvement est pour lui plus important que l'émotion.

Des notions communes : déformations par jeux de lumière, symétrie par rapport à l'axe horizontal du miroir, juxtaposition des éléments identiques.

Des liens : avec certaines installations qui agencent les lumières et les reflets, montage vidéo, la notion d'ambiance sonore et visuelle.

Pour les élèves

- Qu'est ce que l'on voit en rouge ? A quoi pense t-on en les regardant ?
- A quoi pense t-on en regardant les éléments rayés ? Font-ils la même chose ?
- Combien y a-t-il d'éléments qui dansent ?
- Y a-t-il des changements de personnages ?
- Quelle histoire peut-on imaginer ?
- Quelles impressions vous suggère cette œuvre ?

Pour l'enseignant

Les 7 pièces du tangram sont les pièces du décor. 14 interprètes les manipulent et font un travail d'équilibre. Ces pièces proposent plusieurs paysages (ville, montagne) qui jouent sur la profondeur et la hauteur.

Le mouvement lent fait penser à des transformations tectoniques de la nature (rupture, faille, écrasement, équilibres improbables) mais aussi aux transformations effectuées sans relâche par l'homme, c'est un univers hautement symbolique à la fois de grandeur et de fragilité.

Le chorégraphe joue sur l'architecture de la scène et du mouvement. Le cyclorama (rideau circulaire tendu en fond de scène pour créer une impression d'immensité) de couleur uniforme et l'éclairage des pièces donnent l'impression de voir en 2 dimensions, la 3^e dimension ne se découvre que quand on déplace les pièces. Cette pièce a été créée en Chine avec les artistes de l'opéra de Dalian.

La musique est composée d'une musique traditionnelle de Shanghai (année 1930) et d'airs d'opéra, elle nous emmène dans des univers sensibles où le spectateur va se créer son propre univers.

Aurélien Bory, dont la compagnie est aujourd'hui la Cie 111, travaille sur l'acoustique architecturale, sur l'espace, les formes en s'appuyant beaucoup sur la scénographie. Il est actuellement directeur du Grand T à Nantes.

Il propose des créations à la croisée du théâtre, du cirque, de la danse, des arts visuels et de la musique.

Des notions communes : espace et formes, lignes et directions, le contraste (jaune noir, ralenti), juxtaposition des éléments identiques.

Des liens : avec l'architecture, l'ambiance sonore et visuelle, le cirque contemporain, la culture chinoise : le tangram.

Pour les élèves

Comment les danseurs se déplacent-ils ? Que font-ils ?

Combien y a-t-il de couleurs ? Quels sont les éléments du décor ?

Quelles actions des danseurs avez-vous repéré ? Que font-ils ? Se regardent-ils, se touchent-ils ?

Y a-t-il des accélérations, des ralentis ?

A quoi vous font penser les danseurs ?

Que peuvent former tous ces blocs ?

A quoi vous fait penser le mouvement des danseurs à la fin de l'extrait ?

TERRAIN VAGUE	Mourad Merzouki compagnie Kafig 2006
----------------------	--------------------------------------

Pour l'enseignant

Le décor un terrain vague, endroit de passage et de jeu, pouvant donner lieu à des rencontres et à des affrontements. 3 danseurs sont vêtus de noir et 3 ont une tenue quotidienne.

Les noirs occupent l'espace en hauteur, dominant, les 3 autres restent au sol, Les danseurs au sol comme en hauteur ont la même chorégraphie. On retrouve l'esprit du HIP HOP : le groupe, les acrobaties, le défi, la gestuelle, le travail au sol, la virtuosité. On retrouve ici une forme de théâtralité (danseurs, acrobates, comédiens). M Merzouki a voulu faire de ce « non lieu un lieu où tout est possible » avec ses règles et ses codes.

M Merzouki est actuellement directeur du Centre national chorégraphique de Créteil. Il est né à Saint Priest et a créé la compagnie Hip Hop Accrorap avec Kader Attou en 1989. Il travaille ensuite avec Maryse Delente, Josette Baïz et Joseph Nadj. Il crée en 1996 la compagnie Kafig puis le Pôle PiK à Bron en 2009. Il mêle différents styles de danse et utilise différents langages comme le hip hop et le contemporain.

Des notions communes: le rapport des éléments entre eux, l'espace verticalité et horizontalité associées, la forme, l'énergie, la juxtaposition.

Des liens avec le cirque, le cinéma, l'architecture, les terrains vagues de villes...

Un film de Jean Carné 1960 Terrain Vague, d'après un roman de Tomboy Hall Ellson et la musique de Michel Legrand et Francis Lemarque.

Une bande dessinée parue en 2003 Terrain vague, Kaz

Pour les élèves

Les danseurs dansent où, quel est le décor ?

Combien a-t-il de danseurs et de danseuses ?

Quels sont leurs costumes ? Sont-ils tous identiques ?

Que font les danseurs avec le costume noir, les autres ?

Comment dansent-ils ? Se regardent-ils, se touchent-ils ? Est qu'ils se portent ?

Sont-ils toujours ensemble ?

Quelle histoire nous racontent-ils ?

Exprimez un moment que vous avez préféré.

TEMPUS FUGIT	Les ballets C de la B Sidi Larbi Cherkaoui 2004
---------------------	-------------------------------------------------

Pour l'enseignant

Il y a un monologue d'une femme qui petit à petit se transforme en dieu Shiva. Le discours est de moins en moins compréhensible et la danseuse de plus en plus exaltée (ce qui crée un effet comique), c'est ensuite un pastiche des comédies musicales Bollywood.

C'est un univers de théâtre : mimiques, frontalité avec le public
On reconnaît la danse traditionnelle indienne, la tenue indienne le sari et l'univers de la comédie.

La préoccupation de la pièce est le temps cyclique, l'histoire qui se répète et des thèmes comme la xénophobie, le racisme, l'exclusion.

Les ballets C de la B (ballets Contemporains de la Belgique) réunissent plusieurs chorégraphes et associent beaucoup d'artistes d'univers différents. Sidi Larbi Cherkaoui est un artiste belge qui fait partie de la nouvelle génération des chorégraphes flamands travaillant dans la compagnie, comme Alain Platel et Anne Teresa De Keersmaeker, à la fin des années 1990. Il travaille beaucoup sur la souplesse des membres.

Il fonde en janvier 2010, la compagnie Eastman en collaboration avec Damien Jalet, (dramaturgie, mise en scène et musique). Une partie importante des spectacles de Sidi Larbi Cherkaoui utilisent, sous l'impulsion de Damien Jalet, les chants polyphoniques du monde, créant le contraste avec la danse contemporaine

Cette année Sidi Larbi Cherkaoui et Shantala Shivalingappa ont présenté à la maison de la danse Lyon un duo Play 2010

Des notions communes: le rapport des éléments entre eux, l'espace verticalité et horizontalité associées, la forme, l'énergie, juxtaposition.

Les liens : avec le cinéma

Le terme « Bollywood » est mot combinant l'initiale du nom Bombay et celui d'un autre symbole de l'industrie cinématographique américaine Hollywood

Les films s'apparentent au genre du film musical, voire de la comédie musicale.

La culture indienne, l'humour, les fêtes

Pour les élèves

Qu'est ce que l'on voit au début ?

Y a-t-il toujours de la musique ?

Produisent-ils des sons ? Avec leurs voix ?

En quoi se transforment les danseurs ?

Comment sont ils habillés ?

Quel pays est évoqué ? Par quels costumes, quelle musique ?

Pouvez expliquer ce que vous avez trouvé de drôle ou de bizarre ?

LE CORBEAU ET LE RENARD	Montalvo – Hervieu 2003
--------------------------------	--------------------------------

Pour l'enseignant

C'est un montage vidéo, un corbeau à sa fenêtre est épié par un renard. Ils ont des costumes du XVIIIème siècle ; puis il y a une rupture : une danse HIP HOP sur des pas de la Fable de Jean de la Fontaine (effet d'inversion).

Le texte est dans différentes langues : français, verlan, camerounais. Il est chanté, rappé. Les danseurs miment les animaux. C'est une réinterprétation de la fable via l'image, le son le multilinguisme. On peut parler de collage (décor textes).

La Compagnie Montalvo-Hervieu utilise la danse contemporaine et le hip-hop pour connecter le geste à la projection vidéo, le danseur interagit avec l'image créant des illusions numériques. Leur inspiration est le mouvement dadaïste et surréaliste ce qui crée une atmosphère baroque étrange. Ils travaillent en collaboration avec Michel Coste vidéaste photographe.

Dominique Hervieu est actuellement directrice de la Maison de la danse à Lyon.

Les notions communes : le tout et la partie, le rapport des éléments entre eux, continuité ou discontinuité.

Les liens : avec le collage, le dadaïsme et le surréalisme, les fables de la fontaine (patrimoine littéraire), le réel et l'illusion, le détournement,.....

Pour les élèves

Qu'est que l'on peut voir au début ? Que font les enfants ?
Quels sont les animaux ?
Quelle est la langue que l'on entend ? Est-ce qu'on la comprend ?
Qu'est ce qui est bizarre, une tête, des jambes, un animal en haut et en bas ?
Combien y a-t-il de danseurs ? Se regardent-ils, se touchent-ils ? Se portent-ils, se repoussent-ils ?
Dansent-ils avec des accessoires ?
Comment reconnaît-on la fable qu'ils dansent ?
Exprimez un moment que vous avez préféré.

ECHOA

Compagnie ARCOSM 2001

Pour l'enseignant

4 interprètes qui ont une conversation dont le seul mot que l'on comprend est « steak haché frite ». L'un des danseurs respire fortement, s'installe alors une conversation faite d'onomatopées et de bruits respiratoires.

Il y a un début un développement une fin mais on ne comprend pas très bien le sens. Le corps produit sa propre musique. C'est une sorte de concert chorégraphié, une nouvelle forme de communication, d'échange, d'expression. La danse, le théâtre, la musique, le chant y sont intimement mêlés. Le souffle ponctue le mouvement.

Thomas Guerry (chorégraphe et metteur en scène) et Camille Rocailleux (musicien percussionniste) se rencontrent au Conservatoire National de Lyon, l'un étudie la danse, l'autre, les percussions. et fonde il ya 10 ans la compagnie Arcosm. Leur travail crée des ponts entre le corps sonore et le mouvement chorégraphique.

Les notions communes : l'énergie renforcée par les effets sonores, la répétition et la juxtaposition, les éléments et les danseurs sont très proches, dans un espace restreint viennent renforcer le propos.

Les liens : avec la composition, la musique, les effets recherchés.....

Avec la langue : les onomatopées création de mots, une catégorie d'interjection émise pour simuler un bruit particulier.

La bande dessinée et les mangas en sont les principaux vecteurs.

Pour les élèves

Y a-t-il toujours de la musique ? Produisent-ils des sons ? Avec des instruments, leurs corps, leurs voix ?
Quelle la couleur qui domine ? Combien y a-t-il de danseurs ? Où sont assis les danseurs ?
Que font-ils ? Dansent-ils tous ensemble ? Comment sont leurs visages, nous regardent-ils ?
Est qu'ils font toujours la même chose ou y a-t-il des changements ?
Pouvez dire un moment que vous avez trouvé de drôle, que vous avez préféré.

EL FARRUQUITO

El Farruco Y Grupo création 1992

Pour l'enseignant

C'est un récital de Flamenco dans sa forme la plus traditionnelle, donné par une famille gitane andalouse La chorégraphie est d'Antonio Montoya Flores, El Farruco accompagné de ses filles et de son neveu El Farruquito de 11 ans. C'est un art de l'improvisation et de filiation. El Moreno : fils chanteur, El Faraona la tante, le fils danseur El Carpeta, El Farruco danseur grand père, père chanteur

El Farruco est un des représentants des « Bailaores » dépositaires de la pure tradition flamenca. Les costumes sont traditionnels. La danse flamenca exprime la passion, quelquefois proche de la transe (le duende). La percussion des pieds, la frappe des mains et la rotation du corps sont essentiels.

Le **flamenco** est un genre musical et une danse créés par le peuple gitan (venant d l'Inde) andalou, sur la base d'un folklore populaire issu des diverses cultures (arabo-musulmane, juive et andalouse chrétienne) qui s'épanouissent au long des siècles en Andalousie. Le flamenco date du XVIII^e siècle. Le flamenco a été inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO le 16 novembre 2010.

Depuis le début des années 1970, *existe Le nouveau Flamenco* initié par Paco de Lucía (guitariste) et Camarón de la Isla (chanteur) qui mixte le flamenco traditionnel à des courants musicaux comme la rumba, la musique pop, le rock, le jazz ou encore les musiques électroniques.

Pour les élèves

Qui dansent ? Un enfant et son grand père ?

Comment dansent-ils ? Se déplacent-ils ?

Quels sont les personnages derrière eux ?

Que font leurs pieds, leurs mains ?

Pouvez expliquer ce qui vous plaît dans cette danse.

Les notions communes : le rapport des éléments entre eux, l'énergie.

Les liens : la culture arabo andalouse : la poésie, la philosophie, les arts, les sciences.